

MUSIQUE

« Bonny Portmore » Loreena Mckennitt

LECTURE

« C'est une chose étrange à la fin que le monde
Un jour je m'en irai sans en avoir tout dit
Ces moments de bonheur ces midis d'incendie
La nuit immense et noire aux déchirures
blondes
Rien n'est si précieux peut-être qu'on le croit
D'autres viennent ils ont le cœur que j'ai moi-
même
Ils savent toucher l'herbe et dire je vous aime
Et rêver dans le soir où s'éteignent des voix
D'autres qui referont comme moi le voyage
D'autres qui souriront d'un enfant rencontré
Qui se retourneront pour leur nom murmuré
D'autres qui lèveront les yeux vers les nuages
Il y aura toujours un couple frémissant
Pour qui ce matin-là sera l'aude première

Il y aura toujours l'eau le vent la lumière
Rien ne passe après tout si ce n'est le passant
C'est une chose au fond, que je ne puis
comprendre
Cette peur de mourir que les gens ont en eux
Comme si ce n'était pas assez merveilleux
Que le ciel un moment nous ait paru si tendre
Oui je sais cela peut sembler court un moment
Nous sommes ainsi faits que la joie et la peine
Fuient comme un vin menteur de la coupe trop
pleine
Et la mer à nos soifs n'est qu'un
commencement
Malgré tout je vous dis que cette vie fut telle
Qu'à qui voudra m'entendre à qui je parle ici
N'ayant plus sur la lèvre un seul mot que merci
Je dirai malgré tout que cette vie fut belle. »⁽¹⁰⁾

CONCLUSION

Clôture de l'hommage par le Maître de cérémonie principal

MUSIQUE

« Wrecking Ball » Midnite String Quartet



**CRÉMATORIUM
DU PÈRE-LACHAISE**



LIVRET

Cérémonie mémorielle

le 1^{er} novembre 2022



Ne pas jeter sur la voie publique - M. Jean-Marie Lagarde, Directeur - N° d'habilitation : 19-75-0487 - Délégué Officiel de la Ville de Paris



Horaires des Cérémonies mémorielles : 10 heures et 11 heures

(10) Aragon

INTRODUCTION

Mot d'accueil du Maître de cérémonie principal

ACCUEIL

Discours de l'élu de la ville de Paris, prononcé par le Directeur du Crématorium.

MUSIQUE

« Nuvole Bianche » Ludovico Einaudi

LECTURE

« La mort n'est pas si cruelle à nous ravir ce qu'on aime ; non pas si cruelle que l'oubli. »⁽¹⁾

« Ceux qui partent ont toujours raison. Ils se jettent dans l'inconnu, défient l'oubli. »⁽²⁾

« L'oubli est un gigantesque océan sur lequel navigue un seul navire, qui est la mémoire. »⁽³⁾

« J'ai l'impression qu'aujourd'hui la mémoire est beaucoup moins sûre d'elle-même et qu'elle doit lutter sans cesse contre l'amnésie... et contre l'oubli. »⁽⁴⁾

LECTURE

« Les uns disent que le mot Odradek vient du slave (...).

D'autres en revanche croient que ce mot vient de l'allemand (...).

Naturellement, personne ne se consacrerait à de telles études s'il n'existait pas réellement un être qui s'appelât Odradek.

On dirait d'abord une bobine de fil plate en forme d'étoile, et il semble bien en effet être couvert de fils, même si en vérité il ne peut s'agir que de vieux bouts de fil de différentes sortes et couleurs, déchirés et noués ensemble mais aussi mêlés les uns aux autres. (...)

L'ensemble a bien l'air vide de sens, mais il est achevé à sa manière. Du reste, on ne peut rien dire de plus à ce sujet, car Odradek est extraordinairement mobile et insaisissable.

Il se tient tout au tour au grenier, dans les escaliers, dans les couloirs, dans l'entrée. Il arrive qu'on ne le voie pas pendant des mois (...).

Parfois, lorsqu'on passe la porte et qu'il se tient en bas contre la rampe d'escalier, on a envie de lui parler (...).

« Comment t'appelles-tu ? », lui demande-t-on. « Odradek », dit-il. « Et où habites-tu ? » « Sans domicile fixe », dit-il en riant, mais ce n'est qu'un rire comme on peut en produire sans poumons. Cela ressemble un peu au bruissement des feuilles mortes. La plupart du temps, la conversation ne va pas plus loin. D'ailleurs, on n'obtient pas toujours de réponses ; bien souvent, il reste longtemps sans dire un mot, pareil au bois dont il semble être fait. »⁽⁵⁾

MUSIQUE

« Il voyage en solitaire » Alain Bashung

LECTURE

« Frères humains, qui après nous vivez,
n'ayez les cœurs contre nous endurcis »⁽⁶⁾

« Mon Dieu, comme les morts restent seuls ! (...)
La poussière retourne-t-elle à la poussière ?
L'âme va-t-elle au ciel ?

Je ne sais pas ; mais il y a une chose
que je ne peux comprendre,
une chose que je refuse :
Laisser les morts si tristes et si seuls. »⁽⁷⁾

« Le soleil peut s'obscurcir pour toujours ;
La mer peut s'assécher en un instant ;
L'axe de la Terre peut se briser,
Fragile comme du verre.
Tout cela se produira !
La mort me recouvrira de sa funèbre étoffe de crêpe.
Jamais pourtant, en moi, ne s'éteindra
la flamme de ton amour. »⁽⁸⁾

MUSIQUE

« Si j'avais le temps » Tina Arena

LECTURE

« Mon nom que j'ai perdu
Où vit-il ? Où s'épanouit-il ?
Prénom d'enfance, goutte de lait, branche de myrte si légère.

Il se promène, léger de ne plus me porter,
Et je ne marche plus à ses côtés
à travers les champs et les prairies.

On me raconte pourtant qu'il chemine
Par les sentiers abrupts de ma montagne,
Tard le soir, silencieux,
Et sans mon corps, et devenu âme. »⁽⁹⁾

GESTE D'HOMMAGE

Invitation à nommer le défunt